

Projet de thèse proposé par l'équipe CoALa

Ludovic Le Bigot et Sandrine Gil

Encadrement actuel d'étudiants en thèse : Le Bigot (0) ; Gil (0).

Les Emotions en situation d'Interaction Collaborative : mémoire de « Ce qui est dit » et « Qui dit » sous l'influence des émotions.

Présentation de la thématique (596 mots)

Dans une situation de dialogue, parce que l'interaction entre les partenaires doit permettre d'atteindre un objectif commun, chacun mobilise des connaissances ainsi que des représentations sur autrui afin d'adapter au mieux ses énoncés. L'ensemble de ces informations constitue le terrain commun. Ce bagage mutuellement connu par les partenaires permet une interaction langagière adaptée et pertinente. C'est pourquoi le dialogue est avant tout considéré comme une activité collaborative (Clark, 1996). Toutefois, une littérature croissante montre que cette activité collaborative sollicite également de façon cruciale des processus à la fois ordinaires (i.e., non liés au dialogue) et davantage individuels.

Dans ce cadre, les processus de mémoire épisodique sont largement impliqués dans le dialogue (Horton, 2007, 2008). En effet, chaque locuteur s'adapte à l'autre sur la base d'informations accessibles en mémoire. Contrairement à ce que l'approche collaborative défend, l'accessibilité des informations est variable car dépendante de l'encodage et de la récupération de ces informations. Par exemple, Knutsen et Le Bigot (2014) ont montré que la mémorisation des informations en dialogue était dépendante d'un « biais » relatif à la production par soi des informations : l'effet production (MacLeod, 2011). Globalement, les travaux de notre équipe dans ce domaine ont montré que les processus ordinaires de mémoire influençaient fortement la gestion du dialogue (Knutsen & Le Bigot, 2012 ; 2015). Finalement, la manière avec laquelle l'information est encodée et récupérée dépend d'un ensemble de facteurs liés à la situation globale d'interaction langagière. Autrement dit, la mémorisation des informations dans le dialogue est influencée par différents aspects inhérents à « Qui a dit » (la source de l'information) et à « Ce qui est dit » (le contenu de l'information).

Une limitation importante des travaux scientifiques menés tient au fait d'avoir délaissé un phénomène omniprésent dans les interactions : les émotions. En situation de dialogue humain-système, quelques rares études ont examiné l'influence de la charge émotionnelle des informations dans la mémorisation des informations (Davidson, McFarland, & Glisky, 2006 – avec un système vocal), et en situation de dialogue humain-humain, seule une récente étude menée par notre équipe existe (Le Bigot, Knutsen, & Gil, acceptée). Par

ailleurs, la littérature sur les phénomènes émotionnels indique clairement que les émotions ont une influence sur les mécanismes mnésiques (pour des revues, voir Baumeister, Bratslavsky, Finkenauer, & Vohs, 2001; Hamann, 2001 ; Levine & Edelman, 2009). Cette influence a été notamment montrée sur la base de matériel verbal au travers de tâches classiques de mémoire ; mais ces tâches n'impliquent aucunement une interaction interpersonnelle.

Aussi, si la mémorisation des informations au cours d'un dialogue peut être considérée selon deux aspects (la mémoire du contenu de l'information – « Ce qui est dit » – et la mémoire de la source de l'information – « Qui a dit ») (Johnson & Raye, 1981 ; Jurica & Shimamura, 1999), en complément d'étudier l'effet des émotions sur la mémorisation des informations échangées, il s'agira d'étudier cet effet sur la mémorisation de la source (Fischer, Shult, & Steffens, 2015). Quelques travaux menés en dialogue humain-système suggèrent que l'émotion augmente la mémorisation du contenu des informations, mais qu'elle n'a pas d'impact (voire diminue) sur la mémorisation de la source (Davidson, McFarland, & Glisky, 2006 ; Wang, 2015).

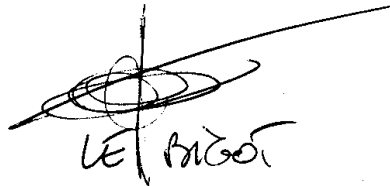
Enfin, le fait d'étudier une situation de dialogue comportant une charge émotionnelle (i.e., contenu émotionnel des informations, objectif émotionnel du dialogue, expressions émotionnelles des interlocuteurs (prosodie, expression faciale)) soulève la question du phénomène de contagion émotionnelle, c'est-à-dire du transfert de la charge émotionnelle de l'émetteur au récepteur. Cette question n'est que rarement traitée, mais pourrait l'être en s'intéressant tout particulièrement aux tours de parole au cours du dialogue.

Justification de la priorité de la thématique (254 mots)

Ce projet de thèse à la fois se base sur des méthodologies éprouvées dans le domaine du dialogue – notamment par notre équipe – et s'inscrit dans une question originale de recherche qui mêle l'étude des déterminants du dialogue déjà identifiés (particulièrement l'effet de (auto-) production) et les phénomènes émotionnels. Ce projet de thèse est original puisqu'il répond à un manque dans les travaux menés en dialogue jusqu'à présent ; la non prise en compte des phénomènes émotionnels dans une situation de dialogue est très surprenante, dans la mesure où la mémoire conversationnelle s'inscrit par définition dans une situation d'interaction sociale qui implique l'interaction entre phénomènes cognitifs et émotionnels (Keltner & Horberg, 2015). Du côté des émotions, l'originalité tient à l'étude des mécanismes émotionnels au sein même d'une interaction entre individus. Aussi, du point de vue fondamental, il s'agit d'éclairer les modèles du dialogue en travaillant sur une forme de saillance des informations (i.e., l'émotion) ainsi qu'une forme plus écologique de la situation d'interaction langagière (i.e., prendre en compte la dimension émotionnelle), et en écho d'examiner les processus émotionnels dans une situation langagière interpersonnelle.

Par ailleurs, la première étude menée « en prémisses » du projet de thèse a reçu un accueil positif de la communauté, l'article correspondant étant aujourd'hui accepté pour publication dans la revue *Cognition*.

Enfin, l'obtention d'une allocation pour ce projet permettrait de donner une impulsion forte à une ligne de travaux qui est clairement inscrite (et annoncée) dans l'Axe 2 de l'équipe CoALa (Maîtrise fonctionnelle des interactions) du projet 2018-2022 du CeRCA.



Ludovic Le Bigot



Sandrine Gil

Références bibliographiques

- Baumeister, R. F., Bratslavsky, E., Finkenauer, C., & Vohs, K. D. (2001). Bad is stronger than good. *Review of General Psychology*, 5, 323.
- Clark, H. H. (1996). *Using language*. Cambridge, MA: Cambridge University Press.
- Davidson, P. S., McFarland, C. P., & Glisky, E. L. (2006). Effects of emotion on item and source memory in young and older adults. *Cognitive, Affective, & Behavioral Neuroscience*, 6, 306-322.
- Fischer, N. M., Schult, J. C., & Steffens, M. C. (2015). Source and destination memory in face-to-face interaction: A multinomial modeling approach. *Journal of Experimental Psychology: Applied*, 21, 195-204.
- Hamann, S. (2001). Cognitive and neural mechanisms of emotional memory. *Trends in Cognitive Sciences*, 5, 394-400.
- Horton, W. S. (2007). The influence of partner-specific memory associations on language production: Evidence from picture naming. *Language and Cognitive Processes*, 22(7), 1114-1139.
- Horton, W. S. (2008). A memory-based approach to common ground and audience design. *Intention, common ground, and the egocentric speaker-hearer*, 189-222.
- Johnson, M. K., & Raye, C. L. (1981). Reality monitoring. *Psychological Review*, 88, 67-85.
- Jurica, P. J., & Shimamura, A. P. (1999). Monitoring item and source information: Evidence for a negative generation effect in source memory. *Memory & Cognition*, 27, 648-656.
- Keltner, D., & Horberg, E. J. (2015). Emotion-cognition interactions. In M. Mikulincer, P. R. Shaver, E. Borgida & J. A. Bargh (Eds.), *APA Handbook of Personality and Social Psychology* (Vol. 1, pp. 623-664). Washington, DC: American Psychological Association.
- Knutsen, D., & Le Bigot, L. (2012). Managing dialogue: How information availability affects collaborative reference production. *Journal of Memory and Language*, 67, 326-341.
- Knutsen, D., & Le Bigot, L. (2014). Capturing egocentric biases in reference reuse during collaborative dialogue. *Psychonomic Bulletin & Review*, 21, 1590-1599.
- Knutsen, D., & Le Bigot, L. (2015). The influence of reference acceptance and reuse on conversational memory traces. *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory and Cognition*, 41, 574-585.
- Le Bigot, L., Knutsen, D., & Gil, S. (accepted). I remember emotional content better, but I'm struggling to remember who said it! *Cognition*.
- Levine, L.J., & Edelman, R.S. (2009). Emotion and memory narrowing: A review and goal relevance approach. *Cognition & Emotion*, 23, 833-875.
- MacLeod, C. M. (2011). I said, you said: The production effect gets personal. *Psychonomic Bulletin & Review*, 18, 1197-1202.
- Wang, B. (2015). Negative emotion elicited in high school students enhances consolidation of item memory, but not source memory. *Consciousness and cognition*, 33, 185-195.